

Verneuil-sur-Avre. Un père en grève de la faim pour obtenir un prof remplaçant au lycée

Bernard Geffroy

3-4 minutes

Son fils préparant le bac sans prof d'espagnol depuis cinq semaines, son père est en grève de la faim devant le lycée de Verneuil pour exiger un remplaçant au plus vite.

Publié le 17 Mai 19 à 10:38 | Modifié le 17 Mai 19 à 10:41



José-Luis Lopez devant la grille du lycée depuis jeudi matin. (©La Dépêche de Verneuil-sur-Avre)

A un mois du bac, le papa du lycéen de **Verneuil-sur-Avre (Eure)** est inquiet. Depuis maintenant, cinq semaines, la classe de son fils en Terminale STI2D, toujours sans cours d'espagnol, le professeur étant en congé maladie. Pour faire bouger les choses, José-Luis Lopez, 65 ans, de **La Guéroulde (Eure)** vient d'entamer, depuis **jeudi matin 16 mai 2019**, une grève de la faim devant le [lycée Porte de Normandie](#).

« J'ai appelé le rectorat jeudi 9 mai et on m'a promis une réponse cette semaine. J'ai donc rappelé mercredi 15 mai et on m'a répondu que l'Education nationale avait beaucoup de mal à trouver des remplaçants disponibles et qu'elle cherchait des candidats non enseignants mais de langue espagnole. J'ai ensuite appelé le ministère qui m'a répondu que ça ne me regardait pas ! J'ai aussi prévenu la mairie de Verneuil de la situation. Comme rien ne

bouge, j'ai décidé de me mettre en grève de la faim car on ne peut pas laisser nos enfants aller passer l'écrit d'espagnol au bac sans cours ».

Du coup, José-Luis Lopez s'est installé sur le côté de l'entrée du parking du lycée avec pour seul compagnon, un sac à dos contenant de l'eau et du glucose. « J'ai des chutes de tension, ce qui m'oblige à prendre du sucre régulièrement ». Puis comme il souffre d'arthrose à la colonne vertébrale, il ne peut pas rester immobile ou assis par terre très longtemps, ce qui l'amène à marcher régulièrement sur le bout de pelouse.

Détermination

Qu'importe ses problèmes de santé pour ce père très déterminé :

c'est l'avenir de nos enfants qui est en jeu. Il faut donc que la société mette les moyens suffisants dans l'Éducation nationale et qu'elle paie peut-être mieux ses enseignants pour en avoir assez sous la main et ne pas être sous tension. Car ce n'est pas normal que nos jeunes loin des grandes villes et en milieu rural aient plus de difficulté à avoir des profs remplaçants ».

Jeudi soir, il est toutefois rentré chez lui pour s'allonger. Mais ce vendredi matin, il était de retour. « J'ai vu la proviseure jeudi vers 15 h 30 qui m'a annoncé que le rectorat allait envoyer deux remplaçants dès **lundi 20 mai 2019**. C'est très bien mais tant que je n'aurais pas de papier signé m'attestant de la nomination de ces profs, je reste là au moins jusqu'à ce soir », affirmait José-Luis Lopez, ce **vendredi 17 mai 2019** vers 9 h 00.

De son côté, Marie Pruvot, proviseure, confirme la bonne nouvelle : « Oui il y aura bien deux professeurs titulaires remplaçants lundi matin qui assureront les cours, à savoir dix-huit heures dans quatre classes de l'établissement, jusqu'à la fin de l'année scolaire, à la mi-juin ».

Et si pour une raison ou un autre, les deux enseignants remplaçants ne sont pas là, José-Luis Lopez promet, lui, de reprendre sa grève de la faim devant le lycée dès ce **lundi 20 mai 2019** au matin...